

bulletin du

**Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu**



---

# Le Pic Messenger

---

St-Jean-sur-Richelieu, juin 2009 – Vol. 7 no.2



**Aigle royal** (*Aquila chrysaetos*)  
par Marcel Gauthier, le 17 mars 2009

## *L'oiseau de notre page couverture*

Le **Aigle royal** est un oiseau qui a souvent figuré comme symbole au cours des civilisations humaines. On peut le reconnaître sur l'étendard de la légion romaine dans l'Antiquité. L'aigle était parfois représenté tenant des foudres par les pattes signifiant par là que l'aigle était prêt à combattre tous les ennemis de Rome.

Beaucoup plus tard, l'Aigle royal a servi d'emblème sur des écussons héraldiques. Divers pays se l'ont approprié comme l'Égypte, la Russie (où il est représenté avec deux têtes), la Pologne... ou encore par des personnalités célèbres dont Napoléon Bonaparte

Le mot « aigle » dérive du latin *aquila* qui lui-même pourrait provenir du mot *aquilus* signifiant sombre, noirâtre comme le plumage de l'oiseau. Une autre explication serait que le terme proviendrait de *Aquilo*, la version latine du grec *Boreas* qui signifie Vent du nord.

L'Aigle royal n'est certes pas le plus commun de nos oiseaux de proie. Il niche maintenant dans des endroits très retirés, sur des bords de falaise en zone montagneuse. On rapporte pourtant qu'autrefois, il pouvait nicher dans des plaines, surtout en Europe. Dans l'Atlas des Oiseaux nicheurs du Québec, les seuls sites de nidification confirmés furent trouvés en Gaspésie. Le gros de la population nicheuse cependant se trouverait dans le Nord du Québec, autant sur la côte des baies d'Hudson et d'Ungava qu'à l'intérieur des terres. Des chercheurs ont estimé qu'il y aurait environ 100 couples nicheurs au Québec.

Le couple est uni pour la vie. Le nid que ces oiseaux construisent est réutilisé à chaque année. La couvée contient habituellement deux œufs mais peut varier entre 1 et 4 œufs. Comme la femelle commence la couvaison aussitôt la ponte du premier œuf, il y a donc un intervalle entre l'éclosion de cet œuf et le dernier. Cette différence d'âge entre les poussins peut être fatale pour les plus jeunes. En effet, après un mois, les parents laissent les proies entières dans le nid et les poussins doivent donc se débrouiller tout seul pour se nourrir. La forte compétition avantagera donc le plus vieux poussin qui sera le seul survivant. Bien que cela semble cruel, cette sélection permet à au moins un aiglon de grandir alors que les chances seraient minimes pour tous si la couvée entière parvenait à l'âge de l'envol.

Un peu pour cette raison, mais aussi parce que les jeunes aigles ne se rendent pas tous à l'âge adulte (accidents, empoisonnements et autres), l'observation de ce majestueux oiseau est presque un don du ciel. Celui de la page couverture a été photographié au pont Métivier à Henryville lors de la migration printanière. Il s'agit probablement d'une des meilleures observations dans le Haut-Richelieu. La plupart des mentions d'Aigles royaux en migration proviennent plutôt de la montée Smellie à Godmanchester, près de Huntingdon.

Avant la révision des noms d'oiseaux au Québec, l'Aigle royal s'appelait Aigle doré; cette appellation était due à la couleur de la nuque de l'oiseau. On peut même distinguer cette différence de couleur sur la photo de Marcel Gauthier, ce petit croissant sur le coté droit du cou.

Je me rappelle la première fois où j'ai vu mon premier Aigle royal. C'était lors d'une excursion du Club de Longueuil avec Michel Bertrand. Le cortège de voiture s'apprêtait à traverser le pont qui relie Mont-Saint-Hilaire à Beloeil lorsqu'un gros oiseau a survolé le pont. Michel qui était en tête sort de sa voiture et s'écrit : « un Aigle royal! » Vous vous imaginez l'embouteillage qu'on créait sur le pont! Bien qu'on était en février, l'oiseau filait doucement vers le sud poursuivi par deux corneilles... on aurait dit des colibris! Ça m'a donné une idée de l'immensité de l'oiseau en comparant la taille des deux espèces. Ouf!

### Conseil d'administration

**François Boulet**, président

**Micheline Forget**, vice-présidente

**Marcel Gagnon**, trésorier

**Francine St-Denis**, secrétaire

**Gaétan Dubois**, resp. des abonnements

### Table des matières

Code d'éthique	3
Mot du président	4
Excursions du club	5
Sites à visiter	6
Chroniques d'oiseaux	8
Mentions intéressantes	9
Journal d'une miroiseuse	10
Événement ornithologique	12
Jardiner pour les oiseaux	13
Compte-rendu des excursions précédentes	15

### Bienvenue à nos nouveaux membres!

**David Beck**  
**Alain Clouâtre**  
**Maryse Cloutier**  
**Robert Durand**  
**Marc Hivon**  
**Jean-Serge Houle**  
**Geneviève Larouche**  
**Robert Lévesque**  
**Louise Maheu**  
**Christiane Raymond**  
**Johanne Robertson**  
**France St-Onge**  
**Madeleine Traversy**

# Code d'éthique du Regroupement QuébecOiseaux

---

Le présent code d'éthique a été adopté par le C.O.H.R. afin d'amener ses membres à se conformer à certaines règles qui visent la promotion de ses objectifs de protection des oiseaux et de préservation de leurs habitats.

**Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à ne pas perturber les oiseaux. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :**

- d'éviter d'effrayer inutilement les oiseaux;
- d'éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à ne pas les perturber, les stresser ou les exposer au danger inutilement;
- de ne pas manipuler les œufs ni les jeunes;
- de photographier en ne dérangeant pas les oiseaux (éviter de briser le camouflage des nids et éviter d'entrer dans une colonie);
- d'éviter de façon abusive les enregistrements sonores ou les imitations pour attirer les oiseaux plus discrets et de ne pas les utiliser dans les sites achalandés.

**Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à protéger et respecter les habitats des oiseaux. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :**

- lors des déplacements, de rester sur les sentiers, d'éviter de piétiner la végétation, de ne pas endommager le sol et de ne pas cueillir de plantes;
- de ne pas laisser aucun déchet sur le site (ce qui s'apporte se rapporte); une attention particulière sera apportée aux papiers mouchoirs et aux déchets dits biodégradables : ils sont pour le moins une pollution visuelle; on peut faire preuve d'un plus grand civisme encore en ramassant les déchets trouvés;
- d'apporter une attention particulière aux habitats fragiles;
- de stationner les autos dans les endroits prévus à cette fin.

**Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à respecter la propriété d'autrui. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :**

- de demander la permission (à des heures raisonnables) avant d'entrer sur une propriété privée (respecter les affiches « Défense de passer ») et, dans la mesure du possible, de communiquer au propriétaire les observations faites chez lui;
- de laisser libres les entrées privées;
- de veiller à refermer les barrières et de ne pas endommager les clôtures;
- de ne pas déranger les animaux en pâturage;
- de respecter les règlements existants dans les endroits publics.

**Le comportement des ornithologues doit être orienté de façon à respecter la propriété d'autrui. En accord avec cet énoncé, il est recommandé :**

**En tant qu'individu :**

- d'éviter de fermer bruyamment les portières d'auto;
- de baisser le ton et de restreindre les conversations à l'essentiel;
- de permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention;
- de laisser votre animal favori à la maison.

**En tant que responsable d'un groupe :**

- d'informer votre groupe des règlements en vigueur dans les sites visités, en particulier dans les parcs et réserves publics;
- d'enseigner aux autres ornithologues les règles du présent code d'éthique et de se conduire en tout temps conformément aux énoncés qui précèdent.

# Mot du président

---

François Boulet

Bonjour à toutes et à tous!

L'été est à nos portes et depuis plus d'un mois et demi, soit la fin de semaine du 25 avril, les postes d'alimentation du réseau de mangeoires ont été récupérés et les nichoirs ont été installés au Club de golf Vallée des forts. La plupart des anciens nichoirs ont été remplacés par des nichoirs « flambants neufs ». Merci à Daniel Dussureault pour leur fabrication. Un gros merci aussi à Éric Robert pour les poteaux et l'installation ainsi qu'à Danny St-Jean. Il nous reste encore quelques nichoirs disponibles. L'endroit où ceux-ci seront installés vous sera transmis sous peu.

La dernière conférence donnée par Denis Henri, celle sur les rapaces diurnes, a été un grand succès. Plus de 30 personnes y ont assisté et dans les jours suivants, le Club a reçu plusieurs courriels de gens qui voulaient avoir la suite : les rapaces nocturnes. Bonne nouvelle : cette conférence sera donnée en octobre ou novembre prochain. La date et les coordonnées seront à suivre dans le prochain Pic Messenger.

Je tiens à remercier tous les membres qui étaient présent à l'Assemblée générale annuelle du 4 avril dernier. Je crois que la formule de l'assemblée générale suivie d'un souper communautaire est une « recette » gagnante. Ce fut sans aucun doute l'assemblée générale avec le plus haut taux de participation. Le souper qui a suivi fut des plus appréciés par les membres présents. Je tiens aussi à féliciter tous les membres du C.A., Micheline Forget, Francine St-Denis, Marcel Gagnon et Gaétan Dubois pour leur réélection. J'en profite aussi pour les remercier pour leur excellent travail et le support qu'ils m'ont apporté durant cette dernière année.

Un petit mot pour ceux et celles qui ont passé ou qui voulaient passer une commande pour des articles promotionnels. Notre fournisseur a quitté la région et je suis présentement à la recherche d'un nouveau fournisseur à St-Jean. Je ne vous ai pas oubliés, et vous aurez bientôt des nouvelles via Internet.

Je vous souhaite à toutes et à tous un bel été et plein de belles observations en bonne compagnie.



*NDLR : Félicitations également à notre président pour sa réélection lors de l'Assemblée générale!*

## **Samedi 6 juin 2009**

### **L'Engoulevent bois-pourri** (Sylvain Mathieu, guide)

Pour la première fois depuis les débuts du club, nous irons à la rencontre de cet oiseau mystérieux. Comme la sortie se fait en fin de journée, il faudra se prémunir d'une bonne protection contre les moustiques et également d'une lampe de poche. Il faut s'attendre à ce qu'il soit impossible de voir les engoulevents toutefois il serait possible de les entendre.

Rendez-vous : Tim Hortons de Saint-Luc [18h30]  
Durée : environ jusqu'à une heure après le coucher du soleil  
Niveau de difficulté : intermédiaire

## **Samedi 8 août 2009**

### **La Maubèche des champs** (Sylvain Mathieu, guide)

Limicole méconnu de nos champs, venez observer la Maubèche des champs en compagnie du Goglu des prés, du Bruant des prés et du Moucherolle des saules. Nous marcherons une bonne distance sur la piste cyclable de Mont-Saint-Grégoire; prévoir eau et protection solaire. Nous irons ensuite faire un tour près de la montagne pour tenter de voir le Passerin indigo.

Rendez-vous : Tim Hortons de Saint-Luc [8h00]  
Durée : avant-midi seulement  
Niveau de difficulté : endurance à la marche nécessaire

## **Lundi 29 juin 2009**

### **Choix du COHR : Philipsburg** (François Boulet, guide)

Durant le mois de juin, le sanctuaire Montgomery est sûrement le meilleur endroit pour observer la très rare Paruline azurée. Remis au lendemain en cas de pluie.

Rendez-vous : resto Tim Hortons à Saint-Luc [8h00]  
Durée : à discuter avec les participants  
Niveau de difficulté : facile à intermédiaire

## **Samedi 12 septembre 2009**

### **Parulines d'automne** (Sylvain Mathieu, guide)

Le début septembre est la période où les parulines étreignent des plumages souvent déconcertants. Saurez-vous les identifier correctement? Nous marcherons sur la piste cyclable à Iberville pour les découvrir. Remis au lendemain en cas de pluie.

Rendez-vous : resto Tim Hortons à Saint-Luc [7h30]  
Durée : à discuter avec les participants  
Niveau de difficulté : intermédiaire

---

***IMPORTANT*** : En tant qu'organisme qui se préoccupe de la protection des milieux naturels, le COHR privilégie le covoiturage lors des excursions. Nous vous demandons, autant que possible, d'utiliser le moins de véhicules possibles durant les sorties. En ce qui concerne les heures de retour, il suffit de vous entendre au préalable avec d'autres membres (certaines personnes doivent souvent quitter plus tôt) et de partager les frais d'essence.

# Sites à visiter

Micheline Forget et Gaétan Dubois

Aimez-vous visiter de nouveaux sites d'observation? Etes-vous prêts à faire deux ou trois heures de route pour vous rendre en Ontario? Si oui, voici trois sites à découvrir, à moins de trois heures de route de St-Jean-sur-Richelieu.

## Le Marais Cooper (Cooper Marsh)

Celui-ci se trouve avant Cornwall, à la sortie 814 de l'autoroute 401. Vous y découvrirez des passerelles d'observation dans les marais ainsi que des sentiers bien aménagés. On peut y apercevoir le Héron vert, le Bihoreau gris, une grande variété de parulines, le Rôle de Virginie et des canards. Durant la belle saison, un pavillon offre certains services : informations, toilettes, boutique...

### *De Saint-Jean-sur-Richelieu au marais Cooper: environ 1h30*



source de la carte : Google maps

## La Promenade du Long-Sault (Long Sault Parkway)

Pour y accéder, on prend la sortie 778 de l'autoroute 401 (Moulinette Dr). On roule en direction du fleuve Saint-Laurent et on arrive directement dans le parc. Accessible à l'année, ce site est payant durant la belle saison car il offre baignade et camping. Ce parc est constitué d'une série de petites îles dans le fleuve. On y observe la Bernache du Canada, le Balbuzard pêcheur, de nombreux canards et des passereaux.

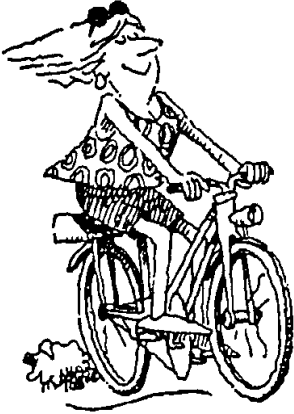
Le 28 avril 2009, nous avons eu la chance d'y observer un **Tyran à longue queue**, un visiteur rare au Canada (*photo*). Nous l'avons découvert sur l'île Hériot, la 5<sup>e</sup> île à partir de l'entrée du site. Venu du Texas, ce tyran est un amateur d'insectes qui exécute en vol des mouvements gracieux. Son élégance est à couper le souffle!

Durant votre visite, peut-être aurez-vous la chance d'observer le Plongeon huard, le Grèbe jougris, l'Urubu à tête rouge ou encore le Dindon sauvage. Ce qui est spécial dans ce milieu, c'est qu'on peut s'arrêter pratiquement n'importe où et se détendre, prendre un lunch, mettre les pieds à l'eau... et observer les oiseaux.



### Le Sanctuaire d'oiseaux migrateurs (Upper Canada Migratory Bird Sanctuary)

Situé sur la route 2, onze kilomètres plus à l'ouest (ou bien sortie 770 de l'autoroute 401), ce site offre 8 kilomètres de sentiers ainsi qu'un centre d'interprétation. On y a déjà dénombré quelques 200 espèces d'oiseaux; alors ouvrez vos yeux et vos oreilles! Apportez du chasse-moustique et de la lotion solaire... et peut-être même vos bottes! Les sentiers vous raviront par la diversité des habitats à explorer.



Si vous êtes amateur de bicyclette, une piste cyclable relie ces trois sites. À vrai dire, cette piste s'étend du Québec jusqu'à Niagara-on-the-Lake.

La section de piste que nous avons empruntée était absolument magnifique; nous avons parcouru les six kilomètres entre l'extrémité ouest du Parc du Long Sault et le Sanctuaire d'oiseaux migrateurs. Nous avons longé le fleuve Saint-Laurent, traversé une zone marécageuse et une forêt. Les chants d'oiseaux nous ont accompagnés et des Sternes pierregarins virevoltaient tout autour de nous. L'une d'elles a même chipé sous nos yeux le vol d'un Grand Héron... devenu colérique pour des raisons évidentes!

Bonne randonnée!



Oriole de Baltimore (photo : Micheline Forget)

---

**« Rien ne distingue davantage les oiseaux de l'homme que le fait qu'ils construisent et pourtant laissent le paysage dans le même état qu'avant. »**

**-Robert Lynd**

---

Ce que les oiseaux ont de particulier, c'est leur possibilité de voler. Les hommes ont longtemps tenté de les imiter, sans succès. On a justement pensé qu'il fallait battre des ailes pour s'élever dans les airs. Mais la physique du vol des oiseaux est un petit peu plus complexe qu'un simple mouvement de bas en haut. Dans cet article, trois points seront mis en évidence : le décollage, le vol battu et le vol plané.

## Le décollage

Que l'oiseau soit perché sur une branche ou posé au sol, la phase du décollage est la même. L'oiseau s'accroupit d'abord avant même d'ouvrir ses ailes. Ce mouvement, on peut le constater chez nos oiseaux les plus familiers, comme le moineau ou le carouge. En effet, quand ils nous voient, ils vont presque s'écraser au sol, indécis de savoir s'il vont s'envoler ou non.

Ce mouvement est suivi d'une poussée des pattes. L'oiseau bondit en l'air et c'est à ce moment qu'il ouvre les ailes. La battue des ailes vers le bas comprime l'air et crée donc une pression plus forte. Comme les plumes des ailes sont légèrement courbées, la pression de l'air est contenue dans une mini-poche. L'air comprimé ainsi que la battue des ailes donnent ainsi un support et de la vitesse à l'oiseau. Plus sa vitesse augmente, plus la pression permet à l'oiseau de s'élever.

Vous avez sûrement tous essayé ce petit truc en voiture : quand vous roulez la fenêtre baissée, vous mettez votre main dehors et vous pouvez sentir le vent presque comme s'il était solide. En jouant avec ce vent, vous pouvez éprouver la sensation que je viens d'expliquer ci-haut. Si la paume de votre main n'est pas plate mais légèrement concave, vous sentirez la portance de l'air. La voiture en mouvement évoque la vitesse acquise par le vol battu. Résultat, votre main aura tendance à vouloir s'élever vers le haut!

Chez les colibris, le décollage est un peu particulier. Comme leurs pattes sont trop petites pour effectuer un quelconque saut, ils se mettent à battre des ailes *avant* de quitter leur perchoir. On s'est rendu compte en les filmant qu'ils entraînaient ainsi leur perchoir durant une fraction de seconde... quand il s'agissait d'une petite branche bien sûr!

Les canards plongeurs, grèbes, cormorans, foulques et plusieurs autres oiseaux aquatiques doivent courir sur l'eau pour acquérir de la vitesse. Cependant, les canards barboteurs sont capables de bondir hors de l'eau pour prendre leur envol directement. Ce bond est combiné à de rapides coups d'ailes qui poussent une grande quantité d'air vers le bas ce qui leur permet de monter d'abord à la verticale avant d'avoir assez de momentum pour filer à l'horizontale.

## Le vol battu

Le battement des ailes propulse l'oiseau vers l'avant tandis que la pression accrue sous l'aile le pousse vers le haut. On peut comprendre ce phénomène quand on regarde voler des pics ou des chardonnerets. Vous avez déjà noté ce mouvement onduleux de leur vol? La prochaine fois, remarquez qu'à chaque fois que l'oiseau ondule vers le bas, c'est parce qu'il a fermé ses ailes. En battant des ailes, il remonte vers le haut. Cette technique permet d'une certaine façon d'économiser de l'énergie.

On pourrait penser que les colibris n'obéissent pas à cette règle... mais lorsqu'ils sont en mode déplacement, ils exécutent parfaitement cette technique qui se rapproche des chardonnerets sans l'ondulation.

## Le vol plané

Ce type de vol est surtout utilisé par les oiseaux de grande taille : buses, aigles, hérons, corbeaux, urubus. Pour faciliter le vol plané, il faut d'abord des ailes larges. Elles peuvent même être très longues et étroites comme chez les albatros et les martinets.

Lors du vol plané, l'oiseau ne bat pas des ailes. Il utilise la large surface portante de ses ailes et même de sa queue pour offrir une plus grande résistance à la pression de l'air. C'est l'espace existant entre les rémiges primaires de l'aile de même que l'ouverture de la queue qui sert à varier son altitude, sa vitesse et sa direction.

Divers facteurs peuvent aider un oiseau à planer. Une haute altitude (l'oiseau peut se permettre de planer sans tomber rapidement vers le sol), des vents plus forts, des courants thermiques (l'air chaud ayant tendance à monter vers le haut), une vitesse très rapide acquise durant le vol battu. Le vol plané peut aussi servir d'économie d'énergie; moins de calories sont dépensées en laissant les ailes grandes ouvertes.

Chose remarquable avec le vol plané : on peut noter qu'un oiseau peut avancer contre un vent contraire avec cette technique. Le mystère se trouve justement dans la différence de pression entre le dessous et le dessus de l'aile. Vous pourrez vérifier ce phénomène en observant les goélands lors d'une journée venteuse.



# Mentions intéressantes

fin janvier à mai 2009

**Oie de Ross** : Le 16 mars 2009, un oiseau se trouvait à Saint-Blaise (Marcel Gauthier).

**Oie rieuse** : Le 16 mars 2009, un oiseau de cette espèce se trouvait aussi à Saint-Blaise (Marcel Gauthier).

**Fuligule à tête rouge** : Un individu a été observé à partir du rang de la Barbotte à Lacolle, le 21 mars 2009 (Maurice Raymond et al.).

**Grande Aigrette** : Un oiseau a survolé le rang des Côtes à Clarenceville, le 17 mai 2009 (Maryse Cloutier et des membres du COHR).

**Pygargue à tête blanche** : Un adulte est passé au-dessus de la 16<sup>e</sup> Avenue à Sabrevois, le 17 mai 2009 (Micheline Forget et des membres du COHR).

**Aigle royal** : Un individu se trouvait près du pont Métivier à Henryville, le 17 mars 2009 (Marcel Gauthier).

**Pluvier bronzé** : Un oiseau très hâtif a été photographié à partir de la 3<sup>e</sup> Rue à Saint-Blaise, le 23 avril 2009 (Réal et Ghislaine Boulet).

**Phalarope de Wilson** : Un mâle a été vu à la 1<sup>re</sup> Rue de Saint-Blaise, le 14 mai 2009 (Patrick Laporte).

**Goéland brun** : Un individu a été observé le 28 mars 2009 près du canal de l'île Sainte-Thérèse (Réal et Ghislaine Boulet).

**Petit-duc maculé** : Un individu de forme rousse a été vu sur la rue Fernet à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 18 avril 2009 (plusieurs membres du COHR).

**Harfang des neiges** : Un individu se trouvait au 762 boul. Saint-Luc à Saint-Luc, le 27 janvier 2009 (Marcel Gagnon). – Un oiseau a été vu sur le 9<sup>e</sup> Rang à Sainte-Brigide-d'Iberville, le 2 février 2009 (Claude Lalande). – Un mâle adulte a été noté près de la route 35 à l'intersection du rang Saint-André, le 18 avril 2009 (Robert Chartier).

**Hibou des marais** : Un hibou a été vu au 11<sup>e</sup> Rang à Sainte-Brigide-d'Iberville près du rang Lebeau à Farnham, le 5 février 2009 (Claude Lalande). – Deux oiseaux ont été observés au même site, le 9 février 2009 (Claude Lalande et al.).

**Coulicou à bec noir** : Le 16 mai 2009, un oiseau a été observé au ruisseau Hazen à Iberville (Gilles Éthier et des membres de la Société du loisir ornithologique de l'Abitibi).

**Martinet ramoneur** : Au moins une trentaine d'individus tournoyait autour de l'église Saint-Athanase à Iberville, le 17 mai 2009 (Sylvain Mathieu et des membres du COHR).

**Jaseur boréal** : Une mention a été faite à Saint-Athanase, le 23 janvier 2009 (Denis Henri).

**Tohi à flancs roux** : Un mâle adulte s'est présenté sur leur propriété à Saint-Luc, le 28 avril 2009 (Réal et Ghislaine Boulet). – Un oiseau s'est présenté chez lui sur la 15<sup>e</sup> Avenue à Iberville, le 15 mai 2009 (Marcel Gauthier).

**Sturnelle des prés** : Un individu a pu être longtemps observé dans un champ de la 94<sup>e</sup> Avenue à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, le 18 avril 2009 (Patrick Laporte et des membres du COHR).

**Note** : les observations rapportées ici ne proviennent pas seulement d'observateurs membres du COHR. Les mentions peuvent aussi avoir été relevées à partir du forum virtuel Ornitho-Québec. Vous pouvez également nous faire part de vos mentions intéressantes en les envoyant à [cohrpicmessenger@hotmail.com](mailto:cohrpicmessenger@hotmail.com). Ces mentions paraîtront dans le prochain Pic Messenger.

Dans un numéro précédent, je vous ai parlé de mes lieux préférés, à Montréal, pour observer des oiseaux, ou plutôt : pour passer du temps en compagnie des oiseaux. J'avais gardé pour moi celui que je fréquente depuis le plus longtemps... Le voici:

## LE PARC LAFONTAINE

Pour ceux qui ne le connaissent pas, c'est un grand parc urbain très fréquenté par les humains. Il accueille deux grands étangs, deux parcs de jeux, deux piscines, un parc à chiens, deux terrains de tennis, de pétanque, de baseball et de balle-molle ...

Il a aussi de beaux arbres, dont d'immenses et très vieux Peupliers à feuilles deltoïdes, peut-être les plus vieux de Montréal et du Québec. Des géants. Aussi, à l'entrée sud-ouest, un grand Gingko biloba. Arbustes fruitiers et à fleurs, massifs floraux, tulipes et forsythias au printemps, des allées de Tilleuls, de Catalpas: un véritable oasis.

À chaque printemps, je vais y faire des tours réguliers et je fais le décompte des oiseaux que j'y observe. Au printemps 2004, en ajoutant à ma liste des oiseaux observés par d'autres, qui me les ont rapportés, il y avait 26 espèces différentes, y compris une Paruline verdâtre, une Crécerelle d'Amérique, un Garrot à œil d'or dans l'étang, ainsi qu'un Canard musqué domestique.

Un certain automne, j'y ai observé durant près d'une heure, mon premier Moqueur roux à vie. Il farfouillait dans les tas de feuilles d'érable près du tennis... Je n'en étais pas revenue de voir de si près un si bel oiseau.

Bref, le Parc Lafontaine, c'est, hiver comme été, ma destination la plus simple et rapprochée pour voir des oiseaux. En revenant d'un rendez-vous, à pied ou à vélo, pour faire un petit *sprint* avant le souper, pour une promenade entre amis, c'est parfait.

Bien sûr, la plupart du temps, les oiseaux que j'y vois sont communs : moineaux, roselins, pigeons, étourneaux, merles ou chardonnerets et, l'été, les innombrables Canards colverts et Goélands à bec cerclé.

*Pis?*

Des oiseaux, c'est des oiseaux!

Et, franchement, j'apprécie toujours qu'en plein été urbain, il y ait un endroit où je puisse m'asseoir près de l'eau et admirer, dans la tête des mâles colverts, le chatoiement de 100 teintes de vert...

Un de mes plus grands plaisirs, au Parc Lafontaine, c'est d'un oiseau commun qu'il me vient. Et ce plaisir, l'été, je l'ai à tout coup! C'est un plaisir garanti.

Une petite mise en scène... Montréal, juillet. 37.5 degrés celsius, 44 avec l'humidex. Ok? Bon.

Pour toutes sortes de raisons, je ne suis pas à mon chalet à me promener en canot, à jouer à cache-cache sur le lac avec le Plongeon huart, à aller dans le marais faire « lever » le héron, admirer le Chevalier grivelé... Non. Si je ne suis pas au chalet, c'est parce que je travaille, mais comme je suis mon propre boss, je décide prendre un break... Et je sais exactement ce que je cherche et où le trouver!

Je saute sur mon vélo et je pédale mollo jusqu'au Parc Lafontaine en suivant la piste cyclable. Je pénètre dans le parc à Rachel, je dépasse la fontaine du premier étang, j'emprunte le petit pont et oblique vers la droite, vers le Théâtre de Verdure. Mais déjà, j'ai ce que je voulais...

Je descends de vélo, je l'appuie sur le dossier du banc de bois, je m'assois face aux joncs et arbustes qui bordent le bassin, je ferme les yeux et je suis aussitôt transportée ailleurs... avant!

J'ai 10 ans et, avec Ginette et Suzanne, on a pédalé jusqu'à la voie ferrée au bout du champ de Charlot. On a laissé nos bicycles là et on a traversé la clôture de bois qui longe le fossé. Ça sent l'épervière et le foin d'odeur. Il fait incroyablement chaud. Et dans l'air qui semble faire des vagues au-dessus de la voie ferrée, on entend un chant

incessant, une ritournelle sans fin. Le chant de celui que mon père appelait le « commandeur », sans doute à cause de ses décorations presque militaires dans le haut de l'aile. C'est toute mon enfance, la chaleur et la moiteur de ces journées d'été où l'amitié et une balade en bicyclette jusqu'à la *track* apportait fraîcheur et bonheur, c'est toute la nostalgie de ces moments inoubliables que je cherche et que je trouve à tout coup quand je vais, l'été, m'asseoir un instant sur un banc du Parc Lafontaine pour me laisser étourdir par le chant du Carouge à épaulettes qui y a établi ses quartiers d'été.

Plaisir garanti.  
Émotion en prime.  
Je vous le conseille.



**Carouge à épaulettes (photo : Réal Boulet)**

---

### ***Saviez-vous que...***

Le Carouge à épaulettes est l'un des passereaux les plus abondants en Amérique du Nord.

La femelle du Carouge à épaulettes est très souvent prise pour un gros bruant par ceux qui commencent l'observation des oiseaux.

Le plus vieux Carouge à épaulettes bagué connu a survécu 15 ans et 9 mois!

Le parc Lafontaine a été nommé en l'honneur de Louis-Hippolyte Lafontaine. Ce terrain fut cédé au gouvernement du Canada en 1845 qui l'utilisa comme champ de manœuvres militaires. Les soldats de la garnison britannique y logeaient et s'y entraînaient en pleine nature.

---

## **Reconnaître le chant des oiseaux!**

**Boucherville – De retour ce printemps** : Le parc national des Îles-de-Boucherville organise des petites formations pour aider les gens à se familiariser avec le chant des oiseaux. Ces ateliers s'adressent à quiconque désire apprendre à identifier les oiseaux par leurs manifestations sonores. Ces mini-stages auront lieu les samedis et dimanches 6, 7, 13 et 14 juin, de 9h00 à 12h00. Quel beau cadeau à s'offrir!

**De la théorie à la pratique** -- D'une durée de 3 heures, cette formation sera divisée en deux étapes. Le tout débutera par une session théorique qui permettra aux participants d'acquérir des connaissances de base sur les sons que produisent les oiseaux (chants, cris, tambourinages). Cette partie théorique contribuera également à fournir des trucs afin de mémoriser un son pour pouvoir le retrouver ultérieurement sur un disque ou sur une cassette. Ensuite, une excursion dans les sentiers pédestres permettra de mettre en pratique ces trucs nous permettant d'en arriver à identifier l'oiseau chanteur. **Les guides d'identification ainsi que les jumelles seront fournis pour la durée de la formation.**



Pour participer à l'activité «**Initiation au chant des oiseaux**», les visiteurs sont priés de réserver leur place en téléphonant au centre de découverte et de services au **(450) 928-5088**. Il en coûte 14,18\$ par personne pour participer à cette activité de découverte (tarification d'accès et taxes en sus).

Pour de plus amples renseignements sur ces activités et sur la programmation complète de la saison, les visiteurs peuvent appeler au centre de découverte et de services au **(450) 928-5088** et visiter le **www.parcquebec.com**.

---

## **Les oiseaux de proie au parc national du Mont-Saint-Bruno**

**Saint-Bruno-de-Montarville** - Avec ses forêts matures et la présence de cinq lacs naturels, le territoire protégé que représente le parc national du Mont-Saint-Bruno offre des habitats de qualité pour une faune ailée riche de près de 230 espèces observées au fil des ans. Au sein de cette faune particulière, les oiseaux de proie constituent au parc un groupe d'intérêt particulier avec plus d'une dizaine d'espèces régulièrement observées.

**Le jour ou la nuit...** Chez les espèces diurnes qui fréquentent le territoire du mont St-Bruno, la Crécerelle d'Amérique, le Busard Saint-Martin, la Buse à épauettes et la Buse à queue rousse sont les plus susceptibles d'être observées. Chez les espèces nocturnes, le Grand-duc d'Amérique, la Petite Nyctale et le Hibou moyen-duc peuvent occasionnellement être aperçus.

### **Des activités spéciales en septembre**

L'automne représente un moment idéal pour l'observation des oiseaux de proie en migration. Au cours des fins de semaine du **5, 6, 7, 12, 13, 19 et 20 septembre 2009**, le Service de la conservation et de l'éducation du parc national du Mont-Saint-Bruno organise des activités d'information et d'observation de ces oiseaux. Des gardes-parcs naturalistes offriront leur expertise afin de faciliter la distinction entre les buses, les faucons et les éperviers à partir de la silhouette et du comportement observable en vol. Les participants sont priés d'apporter leurs jumelles et de se présenter dans l'ancien verger du parc entre 10h00 et 16h00. Pour y accéder, une signalisation sera en place sur le terrain. Les gens sont invités à apporter leur lunch afin de profiter au maximum du site champêtre. **Les activités sont gratuites**, seul un droit d'accès au parc de \$3,50 par adulte et de \$1,50 par enfant est exigé. C'est une invitation...

**Pour information : Centre de services, parc national du Mont-Saint-Bruno (450) 653-7544**

# Jardiner pour les oiseaux

tiré de « le carrefour des plantes indigènes » de nature.ca

L'année dernière, j'avais déjà écrit un article sur le jardinage et les oiseaux. Dans cet article, j'énumérais diverses espèces de fleurs pouvant entre autre servir de nourriture pour les colibris. Cette fois-ci, je voudrais parler de jardinage en général pouvant convenir aux oiseaux. Dans ce texte, il n'y a pas d'espèce précise qui sera visée, mais on peut opter pour une certaine variété d'oiseaux selon les végétaux choisis.

Ce qui importe avant tout, **c'est de planter une variété diversifiée de végétaux**. On mélange ainsi des arbustes, des arbres, des graminées, des plantes vivaces et, si on le désire, des vignes. Pour convenir aux oiseaux, on peut choisir parmi les plantes indigènes du Québec; les oiseaux les connaissent déjà et savent comment les utiliser. Parmi les plantes indigènes les mieux connues, on retrouve le merisier, l'amélanchier, la viorne ou encore le sorbier. Ils produisent des fruits dont les oiseaux raffolent.

De plus, la diversification des végétaux utilisés entraîne nécessairement une variété d'oiseaux. Certains préfèrent se nourrir dans les arbustes, d'autres haut dans les arbres, d'autres encore vont fouiner au sol, à l'abri des regards. En faisant la somme de ces unités, vous multipliez vos chances de voir des oiseaux chez vous!

**Soyez désordonnés!** La nature est ainsi faite! Plantez les végétaux en groupe et non en rangées. On peut créer des îlots où les oiseaux vont se retrouver. Vous les verrez parfois glaner des graines ou des insectes entre ces îlots. Le plus vous plantez de végétaux, le mieux c'est. Ayez en tête cependant de mettre des plantes qui peuvent s'adapter au site que vous voulez utiliser. On ne fait pas croître des plantes d'ombre en plein soleil et vice-versa. Certaines plantes aiment la terre glaiseuse, d'autres des sols plus acides. Quelques plantes peuvent avoir besoin de protection contre le vent.

Les oiseaux ont aussi besoin de boire. **Installez un bain à leur intention**. Veillez à ce que ce bain ne soit pas trop profond. Vous les verrez souvent sauter à pieds joints dans le bain pour boire mais aussi pour s'y tremper. Un bain trop profond les fait hésiter et le plus souvent, ils s'enfuient avant même d'avoir touché à l'eau. Advenant le cas où votre bain est trop creux, vous n'avez qu'à placer un caillou au centre, assez gros pour qu'il effleure la surface de l'eau. Vous n'avez pas de bain? Une simple roche plate avec une dépression où vous y verserez de l'eau peut faire l'affaire. Dans tous les cas, assurez-vous que la surface soit rugueuse.

Parmi les plantes vivaces que vous voudriez mettre dans le jardin, choisissez des plantes qui attirent les insectes. Il faut choisir des fleurs du genre marguerites (Aster, Échinacée, Rudbeckie et autres) ou encore des fleurs à épis comme la Véronique ou la Verge d'or (attention cependant : ces deux dernières peuvent être envahissantes!). Les fleurs tubulaires vont plutôt attirer les colibris mais aussi les bourdons; or, les oiseaux en général ne s'attaquent pas aux bourdons.

Jardiner pour les oiseaux n'est pas seulement qu'une question estivale. Il est important de laisser les plantes sur leurs tiges durant l'automne et l'hiver et ne faire le ménage qu'au printemps. Les mésanges savent y dénicher toutes sortes d'insectes tandis que les chardonnerets, sizerins et tarins trouveront leur pitance parmi les graines disponibles. Et encore! Au printemps, les oiseaux iront se servir des feuilles et tiges séchées pour faire leur nid. Même les graines duvetueuses de l'Asclépiade tubéreuse, laissées depuis la fin de l'été précédent, pourront se retrouver dans les constructions de nos amis en tant que matière isolante.

Si vous plantez des arbustes, vous pouvez les disposer selon deux façons :

1. En haie, donc en rangée. Les oiseaux y trouveront un abri, de la nourriture et même un endroit où nicher. Si votre terrain est assez grand, vous pouvez inclure des arbres à travers votre haie.
2. En fourrés, donc en massif plus ou moins touffus. Il s'agit d'un groupe d'arbustes divers sans arbre.

**N'utilisez pas de produits chimiques!** Que ce soit des pesticides ou de l'engrais, ce sont tous des substances nocives pour les oiseaux. Pour fertiliser votre jardin, employez plutôt du compost qui a l'avantage de nourrir les vers de terre qui eux nourriront les merles. De plus, en utilisant des pesticides ou des herbicides, ces substances vont nécessairement se retrouver dans la chaîne alimentaire ce qui tue les oiseaux à la longue. Pensez-y!

Si vous installez des mangeoires, mettez-les près, mais pas trop, d'un refuge. Il ne faudrait quand même pas que cette belle épulette juste à côté de votre mangeoire serve de cache à un épervier affamé! Pour que les oiseaux aient le temps d'esquiver le danger, laissez une distance appropriée entre la nourriture et l'abri.

**Les branches mortes et les chicots sont aussi importants.** Trouvez un endroit pour empiler toutes ces vieilles branches qui seront très aimées des bruants et des juncos. À moins d'être un danger potentiel, un arbre mort encore debout attirera une quantité notable d'oiseaux qui iront se percher, chanter, trouver de la nourriture et même creuser le bois pour y nicher. À la limite, servez-vous de ce chicot pour y suspendre un panier de fleurs, cela en fait un support original!

Si vous décidez d'installer des nichoirs, n'y mettez pas de perchoirs. Cela ne sert qu'à attirer les moineaux et les prédateurs y ont un appui pour les aider à dévaster les œufs et les oisillons. Vous pouvez laisser ces nichoirs à l'année longue car certains oiseaux vont les utiliser l'hiver pour se garder au chaud. Suspendez aux branches ou sur un support des poils de chat ou de chien, des ficelles ou la peluche de la sècheuse. Vous verrez, c'est irrésistible pour les oiseaux lors de la nidification...

Raymond Belhumeur m'a offert ces quelques idées pour se faire un beau jardin mais aussi pour offrir aux oiseaux le maximum d'avantages possibles :

- Viser un ratio d'un conifère pour deux plantes caduques (arbres ou arbustes) pour conserver un peu de verdure en hiver;
- Toujours avoir en tête, surtout lors de l'achat, de la dimension maximum dont la hauteur et la largeur à maturité, même si celle-ci arrivera dans 10 ou 20 ans, pour éviter de tailler, voire même de raser le végétal qui aurait trop pris d'expansion;
- Les cours des maisons modernes étant de plus en plus petites, choisir des plantes naines ou semi-naines;
- Prioriser des végétaux qui conservent des fruits l'automne et aussi l'hiver, de petites dimensions (comme un pois) pour les oiseaux qui avalent ceux-ci d'un coup (jaseurs, moqueurs);
- Une visite au jardin botanique, en prenant des notes, puis fouiller dans des livres ou le Net peut faciliter le travail à accomplir;
- Une visite chez un pépiniériste donne une idée sur les plantes disponibles sur le marché. Ne pas hésiter à poser des questions avant d'acheter. Faire un plan à l'échelle pour éviter les surprises comme être obligé de transplanter un végétal après 2 ou 3 ans...

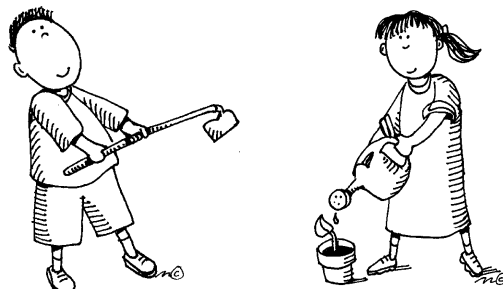
**Dans les conifères**, on peut opter parmi : mélèze laricin, thuya (le fameux « cèdre »), épinette blanche, génévrier.

**Dans les arbres** : cerisier, pommier, sorbier, bouleau gris.

**Dans les arbustes** : amélanchier, symphorine blanche, rosier rustique (portant des cynhorodons, identiques à de petits fruits), cotoneaster de Pékin, viorne trilobée, aronie noire, houx verticillé (pour ce dernier, il faut un plant mâle pour cinq plants femelles).

**Dans les plantes vivaces** : échinacées, rudbeckies, échinops, plusieurs graminées... attention cependant : on doit laisser les têtes florales sur leurs tiges l'hiver qui vont permettre de nourrir les chardonnerets, sizerins et tarins, mais cela veut dire qu'on doit être prêt à voir pousser de nouveaux semis au printemps suivants!

Sur ce, bon jardinage!



### **Zooville, une émission sur la faune « urbaine »**

À compter du 29 juin prochain et ce, pour tout l'été qui vient, l'émission Zooville sera diffusée sur les ondes de Radio-Canada du lundi au vendredi à 8h15 le matin.

Cette émission ne porte pas seulement sur les oiseaux mais aussi sur les mammifères, les amphibiens, les insectes, etc. Parmi les espèces d'oiseaux qui figureront au programme, on retrouvera le Pic mineur, le Colibri à gorge rubis, la Corneille d'Amérique, le Pygargue à tête blanche, le Geai bleu, le Canard colvert et bien d'autres.

Notre collègue Denis Henri sera même invité à l'une de ces émissions!

# Compte-rendu des précédentes excursions

Sylvain Mathieu

Six excursions ont eu lieu durant la saison printanière (mars, avril et mai). Voici les faits saillants de chacune d'entre elles :

## Samedi 28 février 2009 – Alouette, je t'observerai!

Nous avons bel et bien observé des **Alouettes hausse-col** durant cette excursion mais également des **Bruants des neiges** le long des routes à Saint-Blaise et Saint-Valentin. Nous avons terminé au réseau de mangeoires au Pain de Sucre à St-Jean où nous avons observé des **Sizerins flammés** en plus des espèces plus habituelles.

## Samedi 21 mars 2009 – Célébrons le printemps

19 personnes participaient à cette excursion. Sur les 45 espèces notées, plusieurs espèces de canards barboteurs et plongeurs. Au rang des Côtes à Clarenceville, une **Pie-grièche grise** a pu être observée pendant de longues minutes. À Noyan, de beaux **Jaseurs d'Amérique** ont été repérés par Réal Boulet. Le point culminant de la journée fut sûrement les dizaines de milliers d'**Oies des neiges** qui couvraient le Richelieu quasiment d'une rive à l'autre à la 20<sup>e</sup> Avenue de Saint-Blaise.

## Samedi 18 avril 2009 – Autour du Richelieu

La journée a bien commencé avec l'observation d'un **Petit-duc maculé** de forme rousse à la rue Fernet à Saint-Jean. Les premiers limicoles ont pris la forme de **Grands Chevaliers** et d'un trio de **Bécassines de Wilson** –ces dernières grâce à l'œil de lynx de Maryse Cloutier– entre les 46<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup> Avenues de Saint-Blaise. Patrick Laporte a découvert une très belle **Sturnelle des prés** peu après que Robert Chartier ait « spotté » une **Grande Aigrette** sur la 97<sup>e</sup> Avenue à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix.

## Samedi 9 mai 2009 – Premières parulines

Pressés par la pluie imminente, les membres ont visité tout d'abord le ruisseau Hazen à Iberville puis la rue Fernet à Saint-Jean-sur-Richelieu. Au ruisseau, certains oiseaux furent très coopératifs comme ce **Viréo à tête bleue** et surtout ce **Héron vert** perché et très vocal. Un mâle **Cardinal à poitrine rose** et une **Grive solitaire** ont aussi fait la joie des observateurs. Sur Fernet, un **Quiscale rouilleux** mâle mais surtout une mignonne **Paruline masquée** furent la cible des jumelles. La pluie tombant, nous nous sommes quand même rendus à la rue Bourne à St-Jean. On y trouvait quelques **Pluviers semipalmés** et **Bécasseaux minuscules** de même qu'un **Pipit d'Amérique**. Réal Boulet nous a signalé un couple de **Sarcelles à ailes bleues** qui avait échappé à plusieurs.

## Samedi et dimanche 16 et 17 mai 2009 – 24 Heures de Mai

Les 24 Heures ont débuté sous la pluie et se sont terminées par un temps frisquet et venteux! Qu'à cela ne tienne, le résultat final a été le 3<sup>e</sup> meilleur depuis les débuts de cet événement annuel. Parmi les plus belles observations : une **Paruline à gorge orangée** et une **Paruline bleue** sur la rue Fernet à Saint-Jean, un **Pygargue à tête blanche** adulte, un **Urubu à tête rouge** et un **Grand Pic** à la 16<sup>e</sup> Avenue à Sabrevois, une élégante **Grande Aigrette** en vol et des **Goglus des prés** sur le rang des Côtes à Clarenceville, un **Pipit d'Amérique** sur la rue Bourne à Saint-Jean, une **Paruline à poitrine baie** mâle de près sur la piste cyclable à Saint-Athanase, une **Bécasse d'Amérique** à l'érablière Ti-Père à Saint-Jean, un **Tangara écarlate** au ruisseau Hazen à Iberville. Voir les résultats de cet événement à la page suivante.

## Samedi 30 mai 2009 – Choix du COHR : Paruline à ailes dorées

Au moment d'écrire ces lignes, cette sortie n'avait pas encore eu lieu mais les participants auront certainement eu la chance de voir une **Paruline à ailes dorées** au parc municipal de Frelighsburg.



## 24 Heures de Mai des 16 et 17 mai 2009 : résultats

Oie des neiges	Pigeon biset	Étourneau sansonnet
Bernache du Canada	Tourterelle triste	Pipit d'Amérique
Canard branchu	Martinet ramoneur	Jaseur d'Amérique
Canard noir	Colibri à gorge rubis	Paruline obscure
Canard colvert	Martin-pêcheur d'Amérique	Paruline à joues grises
Sarcelle à ailes bleues	Pic mineur	Paruline à collier
Garrot à œil d'or	Pic chevelu	Paruline jaune
Harle couronné	Pic flamboyant	Paruline à flancs marron
Grand Harle	Grand Pic	Paruline à tête cendrée
Cormoran à aigrettes	Moucherolle tchébec	Paruline bleue
Butor d'Amérique	Moucherolle phébi	Paruline à croupion jaune
Grand Héron	Tyran huppé	Paruline à gorge noire
Grande Aigrette	Tyran tritri	Paruline à gorge orangée
Héron vert	Viréo mélodieux	Paruline à poitrine baie
Bihoreau gris	Viréo de Philadelphie	Paruline noir et blanc
Urubu à tête rouge	Viréo aux yeux rouges	Paruline flamboyante
Balbusard pêcheur	Geai bleu	Paruline couronnée
Pygargue à tête blanche	Corneille d'Amérique	Paruline des ruisseaux
Busard Saint-Martin	Grand Corbeau	Paruline masquée
Épervier brun	Alouette hausse-col	Tangara écarlate
Buse à queue rousse	Hirondelle noire	Bruant familier
Faucon émerillon	Hirondelle bicolore	Bruant des prés
Faucon pèlerin	Hirondelle de rivage	Bruant chanteur
Râle de Virginie	Hirondelle à front blanc	Bruant des marais
Gallinule poule-d'eau	Hirondelle rustique	Bruant à gorge blanche
Pluvier semipalmé	Mésange à tête noire	Bruant à couronne blanche
Pluvier kildir	Sittelle à poitrine rousse	Cardinal rouge
Grand Chevalier	Sittelle à poitrine blanche	Cardinal à poitrine rose
Petit Chevalier	Grimpereau brun	Goglu des prés
Chevalier solitaire	Troglodyte familier	Carouge à épaulettes
Chevalier grivelé	Troglodyte des marais	Quiscale bronzé
Bécasseau variable	Roitelet à couronne rubis	Vacher à tête brune
Bécasseau minuscule	Grive fauve	Oriole de Baltimore
Bécassine de Wilson	Grive à dos olive	Roselin familier
Bécasse d'Amérique	Grive solitaire	Tarin des pins
Goéland à bec cerclé	Grive des bois	Chardonneret jaune
Sterne pierregarin	Merle d'Amérique	Moineau domestique
Guifette noire	Moqueur chat	

**Total : 113 espèces (47 espèces le samedi)**

### Participants

*Claire Bélanger, Ghislaine Boulet, Réal Boulet, Maryse Cloutier, Gaétan Dubois, Micheline Forget,  
Marcel Gagnon, Marcel Gauthier, Véronique Labonté, Jacinthe Laplante, Patrick Laporte,  
France Leblanc, Lise L'Écuyer, Sylvain Mathieu, Danny St-Jean*



## *Haro sur le Martinet ramoneur*

---

Le Regroupement QuébecOiseaux, en collaboration avec le Service canadien de la faune, Junco Technologies, l'École d'architecture de l'Université Laval, la Société de biologie de Montréal, le Fonds de rétablissement des espèces en péril et la Fédération canadienne de la Faune, a procédé à la seconde installation d'un nichoir pour le Martinet ramoneur sur la toiture du Musée de la nature et des sciences à Sherbrooke, et une autre sur celui d'un des bâtiments du Jardin botanique de Montréal.

Le projet d'élaboration de cheminées artificielles pour le martinet devrait permettre à l'espèce d'avoir accès à de nouveaux sites de nidification, essentiels pour sa survie à long terme. Inspiré des cheminées artificielles installées dans le sud des États-Unis, le modèle proposé consiste en une structure en bois couverte d'un matériel élastomère pour la conservation de la chaleur. La température sera régulée afin de permettre à l'oiseau d'adopter la cheminée, puisque celle-ci est munie d'un système de chauffage et d'une sonde thermique. Des plantes grimpantes ont été ajoutées cette année afin de créer de l'ombrage en période de canicule.

Un suivi effectué durant la période de nidification permettra de déterminer si les martinets utiliseront la cheminée artificielle.

En 2007, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a attribué le statut d'espèce menacée au Martinet ramoneur. Au Canada, on estime la population à 12 000 individus, ce qui représente **une baisse cumulative de 95 % depuis 1968**. Nichant historiquement dans les cavités naturelles (chicots), l'espèce a adopté les cheminées en maçonnerie dès la colonisation européenne. Toutefois, les architectes prédisent que ces sites propices à la nidification auront disparu d'ici 20 ans, dû à l'utilisation de l'électricité et aux nouvelles normes de construction ou de prévention des incendies.



**Martinet ramoneur (photo : Patrick Laporte)**

**Nous remercions chaleureusement nos commanditaires :**

*(Lorsque vous effectuez des achats chez nos commanditaires, dites-leur que vous êtes membres du Club d'ornithologie du Haut-Richelieu et que vous avez vu leur publicité dans notre journal)*

Tél. : 450-359-0975

*Massothérapie*

MONIQUE LALONDE  
Membre A.M.Q.

Massage suédois  
Détente et thérapeutique  
Femme enceinte




Clinique Chiropratique Saint-Luc  
1260, boul. de la Mairie  
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC, J2W 2R5



Votre équipe plein air ouverte sur le monde

558, boul. Séminaire Nord, St-Jean-sur-Richelieu  
450.349-0007 - miteq@videotron.ca



Club de Golf de la Vallée des Forts

Johanne Cadieux  
Directrice Générale

Tournois • Mariage • Réception...

1145, Petit-Bernier  
Saint-Jean-sur-Richelieu  
(Québec) J3B 6Y8

Adm. : (450) 346-6090  
Fax : (450) 346-6990  
Courriel: valleedesforts@sympatico.ca



CORDONNERIE AGILE TALON

Alain Clouâtre, propriétaire

« Un service différent à des heures qui vous conviennent »

12 rue St-Gérard St-Luc (450) 348-8016

LES DÉPANNÉURS **BONNISOIR**

SAM HASAN, CEO  
DIRECTOR

Esso  
Imperial Oil

**CANDESH GROUP ENTERPRISES**

144, Saint-Gérard, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec J2W 2M2

Tel. : 450.349.5182 • 450.348.4101  
Fax : 450. 349.0914 • 450.358.1319

Cell.: 514.705.2548 • E-mail: samhasan@videotron.ca



Londero Sports

**Arc-Inter**



Plein air, Camping, Chasse et Pêche

349, boul. du Sémainre Nord  
St-Jean-sur-Richelieu, QC  
J3B 8C5

Tél.: 450.349.2332  
Télec.: 450.349.2334  
E-mail : arcinter@arcinter.com



Mar.  
au  
Sam.  
8h30-17h  
Dim. &  
Lun.  
fermé

149 Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu  
(450) 358-5335



**MESSIER**  
bicyclettes

Depuis 1921!

227, rue St-Jacques  
St-Jean-sur-Richelieu QC J3B 2K6  
Tél.: 450 347-4925  
Sans frais: 1 877 347 4925  
messierbicyclettes@bellnet.ca

Patrick Desrosiers  
propriétaire

VENTE • LOCATION • RÉPARATION • ENTREPOSAGE

***Vous souhaitez protéger votre pécule de retraite. Mais vous souhaitez également que votre argent connaisse une croissance, afin de durer toute votre vie.***



## SunWise Elite Plus

Repenser la planification de la retraite

Veuillez considérer SunWise Elite Plus,

qui protégera votre placement initial et vous procurera un flux de revenu prévisible pour la vie. Votre revenu a également le potentiel de croître grâce à une prime annuelle du revenu garanti de 5 % et par le biais des placements, dont vous avez le choix parmi plus de 50 fonds.



géré par CI Investments Inc.



déjà par la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie

Maintenant  
avec un  
revenu à vie

*Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter*

**BERTRAND PROVENCHER, A.V.A., D.Fisc.**

Planificateur Financier

Représentant en épargne collective

**CAPITAL HUB Inc.**

98 JEAN-TALON

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, Qc J2W1R3

Tél : 450-348-1791

Télé : 450-348-0323

La Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie, membre du Groupe financier de sociétés Sun Life, est l'émettrice unique du contrat de rente variable individuelle fournissant les placements dans les Fonds distincts SunWise Elite. Une description des principales caractéristiques du contrat de rente variable individuelle applicable est contenue dans la notice explicative. **SOUS RÉSERVE DE TOUTE GARANTIE APPLICABLE AU DÉCÈS ET À L'ÉCHÉANCE, TOUT MONTANT AFFECTÉ À UN FONDS DISTINCT EST INVESTI AUX RISQUES DU TITULAIRE DU CONTRAT ET POURRA AUGMENTER OU DIMINUER EN VALEUR.** \*Placements CI et le logo de Placements CI sont des marques déposées de CI Investments Inc. SunWise® est une marque déposée de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie. Cette publication a été payée en partie par CI Investments Inc. 05/08

**Ne manquez pas dans notre prochain numéro :**

- Les fameux nichoirs de la rue Fernet
- Voyage ornithologique : Sylvain Mathieu en Italie
- excursions automnales et hivernales (jusqu'en janvier 2010)